

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Marie Howland, février 1879](#)

Marie Moret à Marie Howland, février 1879

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Howland, Edward \(1832-1890\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[février 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destinationHammonton (New Jersey, États-Unis)

Description

RésuméEnvoi de quelques feuillets traduits de l'ouvrage de Howland.

Remerciements pour l'envoi d'articles de périodiques et nouvelles du Famillistère.

SupportJour illisible.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Articles de périodiques](#), [Édition](#), [Famillistère](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)
- [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)

Œuvres citées

- [Daily graphic, New York, 1873-1889.](#)
- [Howland \(Marie\), Papa's Own Girl, New York, John P. Jewett, 1874.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Man \(sl., sd.\)](#)
- [The Farmer's Friend \(sl., sd.\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHowland, Edward (1832-1890)

GenreHomme

Pays d'origineÉtats-Unis

BiographieEssayiste, journaliste américain né en 1832 à Charleston (Caroline du Sud, États-Unis) et décédé à Topolobampo (Mexique) en 1890. Il publie en avril 1872 l'article « The Social Palace at Guise » dans les colonnes du Harper's News Monthly Magazine, abondamment illustré de gravures tirées de *Solutions sociales*. Cet article contribua très fortement à la connaissance et à l'intérêt des Américains pour le Famillistère. Sa femme Marie s'occupe de la traduction en anglais de *Solutions sociales* et tous deux deviennent amis épistolaires du couple Godin. En 1888, Edward et Marie Howland quitte Vineland (New Jersey) où ils vivent depuis les années 1860 pour le Mexique, où ils participent à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo.

NomHowland, Marie (1836-1921)

GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Famillistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874

un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieAgriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsmouth et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal *Le Devoir* de 1878 à 1879. Il traduit pour *Le Devoir* le roman de l'américaine Marie Howland, *Papa's own girl* (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économiste du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (198r, 199v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 4 février 79.

Ma chère Marie,

Je vous envoie par ce
courrier les feuilles 11, 12,
13 du tirage de "La fille de
son père".

Vous avez bien reçu
vos deux journaux sui-
vants :

— Mon, avec son excellent
article "Godin une religion".

— The farmer's friend, con-
tenant l'article "Woman suffrage
in Wyoming que je vais traduire
pour le Dévoir". M. Godin vous
remercie cordialement pour
cet envoi, et je me joins à lui.

— The daily graphic, avec
différents articles également
fort intéressants.

Mad. Marie Kauland.

Je suis trop pressé ces
jours-ci de terminer l'écri-
ture à faire pour vous entre-
tenir longuement, chère amie.
Du reste, je n'aurais pas
de nouvelles à vous an-
noncer. Le demi-litre
suit sa voie ordinaire, et
la santé de notre bien-aimé
chef U. Godin est bonne,
c'est tout ce que nous
pouvons désirer.

Vos lettres si cordiales
sont toujours les bien-
venues et nous sommes
heureux de voir que le
progrès et la vérité ont
en vous et en Madame
votre mari de si fervents
apôtres.

M. Massoulié a été
sensible à votre bon sou-
venir et vous présente
ses respectueux hom-
mages.

M. Gavin me charge
de vos affaires, ainsi
qu'à M. Harland ses
plus affectueuses sym-
pathies. Daignez-y les
miennes et écrivez-moi
Votre bien dévoué
Marie Bonet